

*Budget—M. D. J. Johnston*

Je vois notre pays aujourd'hui comme un pays aux possibilités illimitées jouissant de ressources énergétiques sans fin sous la forme d'énormes réserves de charbon, de richesses non exploitées dans les sables bitumineux, d'énergie hydro-électrique qui pourrait doubler d'ici une quinzaine d'années et d'une des plus grandes réserves forestières du monde inégalée par aucun pays sauf, je crois, la Russie et le Brésil. Nous possédons l'un des plus grands réservoirs d'eau douce, des ressources minérales et deux fois plus de terre agricole par habitant que les États-Unis, même si nous ne produisons pas autant. Le Canada est un pays aux possibilités infinies. C'est pourquoi je suis ravi de constater que les mesures financières raisonnables contenues dans le budget du gouvernement se marient si bien avec ces merveilleuses possibilités.

● (1752)

Il est clair, même pour l'observateur le plus cynique, que le ministre des Finances (M. Chrétien) s'est refusé à inclure dans son budget des mesures politiques séduisantes, visant plutôt la croissance économique à long terme dont notre pays a besoin.

Pour en venir à ma circonscription, j'aimerais dire qu'en fait, ce n'est pas seulement pour moi un honneur et un privilège que de représenter Westmount, mais aussi un défi. J'ai été appelé à remplir le siège laissé vacant par la démission de l'honorable Bud Drury dont tous les députés connaissent la brillante carrière de soldat, de fonctionnaire et d'homme politique.

**Des voix: Bravo!**

**M. Johnston (Westmount):** Je suis ravi d'entendre l'hon. leader de l'opposition (M. Clark), rendre hommage à M. Drury. Même s'il a quitté la Chambre, il a accepté de remplir plusieurs mandats difficiles, et il est toujours au service du peuple canadien.

La circonscription de Westmount a eu la sagesse d'élire un libéral, avec une majorité écrasante, lors des dernières élections complémentaires. Pourtant, je crois que dans l'esprit de bien des gens, la circonscription de Westmount répond toujours à l'image qu'en peignait Hugh McLennan il y a bien des années: la solitude des riches anglais du Québec. La circonscription de Westmount n'est pourtant ni le bastion ni la forteresse des anglophones du Québec. En fait, Westmount symbolise aujourd'hui le Canada de demain, c'est une société pluraliste où l'on retrouve l'admirable diversité canadienne, sur le plan racial, religieux, économique et social. Cette riche mosaïque se trouve reproduite dans notre grande circonscription. Cette circonscription englobe l'une des collectivités juives les plus influentes du Canada, l'un des milieux d'affaires les plus importants, de même que des universités. Tout cela est réuni dans une circonscription qui, pour être à dominance anglaise, n'en est pas moins en grande partie bilingue.

De temps à autre, le premier ministre du Québec, M. René Lévesque, a employé la métaphore de sir Winston Churchill—«deux scorpions dans une bouteille»—pour décrire les relations entre francophones et anglophones. Je puis assurer Votre Honneur et tous les députés de la Chambre que si cette

[M. Johnston.]

métaphore s'applique quelque part au Canada—et personnellement j'en doute—ce n'est certainement pas dans ma circonscription ou dans la ville de Montréal.

**Des voix: Bravo!**

[Français]

**M. Johnston (Westmount):** En fait, monsieur l'Orateur, notre circonscription de Westmount représente le Canada de demain. La possibilité d'apprendre et de parler les deux langues officielles sera considérée comme une opportunité, et non pas comme une obligation.

Nous constatons actuellement, monsieur l'Orateur, dans la circonscription de Westmount, un changement assez profond dans l'attitude du secteur anglais qui participe volontiers au processus de francisation au Québec. Il faut signaler, par exemple, que les anglophones cherchent l'occasion d'entrer en contact et de parler français avec leurs concitoyens, et, monsieur l'Orateur, il est frappant de constater que les enfants de la plupart de mes amis anglophones se trouvent pour la plupart soit dans les écoles françaises, soit dans les écoles d'immersion où les deux langues seront enseignées. Alors, il faut dire, monsieur l'Orateur, que malgré les efforts du Parti Québécois pour créer une attitude de confrontation entre les anglophones et les francophones, la réalité est l'inverse aujourd'hui.

Monsieur l'Orateur, l'Histoire du Canada nous enseigne depuis la conquête que la division entre francophones et anglophones dans la province de Québec est fondée plutôt sur les différences religieuses, et non pas sur la différence linguistique. Jusqu'à nos jours, les différences religieuses ont presque séparé les deux sociétés, ou en ont empêché l'intégration. A mon avis, quand on constate, par exemple, la facilité avec laquelle les Irlandais catholiques de langue anglaise se sont intégrés dans la collectivité française, on y trouve la preuve de cette thèse, et je crois, monsieur l'Orateur, que c'est la raison pour laquelle aujourd'hui nous trouvons des francophones portant des noms comme Burns, O'Neill et Johnson, même au sein du Parti Québécois.

Ces barrières religieuses, comme on le sait, monsieur l'Orateur, ont pratiquement disparu. Ainsi cela représente un très grand changement dans la province de Québec. A mon avis, les rapports n'ont jamais été aussi chaleureux, aussi positifs qu'aujourd'hui. A mon avis, au lieu de confirmer l'existence de ces deux solitudes, comme l'a indiqué Hugh MacLennan, ces deux solitudes sont rapidement en voie de rapprochement. Nous les anglophones, qui n'avons pas la moindre intention de quitter la province de Québec, nous y voyons le potentiel d'une société multiculturelle.

**L'Orateur suppléant (M. Ethier):** Comme il est 6 heures, je quitte maintenant le fauteuil pour le reprendre à 8 heures.

(La séance est suspendue à 6 h 3.)

● (2002)

**REPRISE DE LA SÉANCE**

La séance reprend à 8 heures.